

MANUEL

ACTION CULTURELLE

CLARA ODENT

**RÉALISÉ DANS LE CADRE DU COURS
D'ACTION CULTURELLE AVEC
FRÉDÉRIC JANUS À LA HELHA**

HELHa
Haute École Louvain en Hainaut

INTRODUCTION

BIENVENUE DANS MON MANUEL D'ACTION CULTURELLE !

IL A ÉTÉ RÉALISÉ DANS LE BUT DE RÉFLÉCHIR À LA PLACE DE LA CULTURE AUJOURD'HUI ET À LA MANIÈRE DE LA RENDRE PLUS ACCESSIBLE. À TRAVERS QUELQUES IDÉES ET PROJETS, IL PROPOSE DE PENSER LA CULTURE COMME UN ESPACE DE PARTAGE, DE DÉCOUVERTE ET DE RENCONTRES.

TABLE DES MATIÈRES

P 4-5	LA CULTURE, C'EST QUOI ?
P 6-7	LEXIQUE CULTUREL
P 8-10	LES DIFFERENTES FORMES
P 11-14	LES DROITS CULTURELS
P 15-17	NON-ACCÈS À LA CULTURE
P 18-19	LE PORTRAIT
P 20-24	MES DÉCOUVERTES / MON PROJET
P 25	BIBLIOGRAPHIE

La culture ça sert à quoi ?



La culture, pour beaucoup de personnes, ce sont les musées, le théâtre ou encore le folklore des régions. Mais en réalité, la culture est absolument partout. Elle se retrouve dans la musique qu'on écoute, dans les habitudes que l'on a, dans ce que l'on regarde ou partage. Lorsqu'on va à un concert, que ce soit un petit groupe dans un bar au fond d'un village ou Beyoncé dans un stade à Paris, c'est déjà de la culture.

Si on résume, la culture vise à permettre aux publics de ne pas rester de simples spectateurs, mais de participer activement, de découvrir le terrain et de s'immerger dans des expériences variées. L'action culturelle cherche à rendre la culture vivante, accessible et compréhensible, en allant au-delà des formes les plus classiques et en explorant des domaines divers comme le cinéma, le spectacle vivant ou encore d'autres pratiques artistiques.

La culture n'est pas vitale. En cas d'extrême urgence, comme lors de l'épidémie du Covid, on ne va pas se concentrer sur les musées ou les pièces de théâtre : la priorité reste les besoins primaires et la sécurité de tous.

Par contre, lorsqu'elle est présente, elle permet à l'être humain de s'épanouir. La culture est tellement vaste que chacun peut y trouver son bonheur. La culture, c'est l'ensemble des connaissances, des traditions, des valeurs, des créations et des façons de vivre que partage un groupe.

Elle sert à nous relier, à nous exprimer, à comprendre le monde et à nous comprendre nous-mêmes. Que ce soit à travers une œuvre d'art, une tradition, un film, un sport, un style vestimentaire ou une langue, elle joue un rôle essentiel dans nos vies. La culture apporte du sens, du lien, de la créativité et une ouverture sur ce qui nous entoure.

Point de vue de la génération Z

De nos jours, la culture occupe une place essentielle dans nos sociétés et dans la vie des individus. Les jeunes ont de plus en plus conscience de son importance, parfois même davantage que les générations précédentes. Là où le modèle dominant valorisait surtout le travail constant et la productivité, on observe aujourd'hui une prise de conscience autour de l'importance des loisirs, du temps pour soi et des pratiques culturelles comme sources d'équilibre et d'épanouissement personnel. La culture n'est donc pas un simple divertissement, mais un élément fondamental du bien-être et de la construction de chacun.

Elle participe directement à la construction de l'identité et de la personnalité. Elle influence nos goûts, nos références, nos manières de penser et de nous exprimer. À travers la musique, les films, les livres, les arts visuels ou encore les pratiques sportives et numériques, chacun se forge une vision du monde et affirme ce qui le distingue des autres. La culture permet également de mieux se connaître, de comprendre ses émotions et de donner du sens à ce que l'on vit au quotidien. Elle contribue donc à construire notre identité et à faire de nous des individus uniques.

Esprit critique

La culture joue aussi un rôle majeur dans le développement de l'esprit critique et de la créativité. En nous confrontant à des œuvres, à des idées nouvelles ou à des points de vue différents, elle nous pousse à réfléchir, à questionner les normes et à remettre en cause certaines évidences. Elle nous apprend à ne pas accepter les choses telles qu'elles sont présentées, mais à les analyser, les interpréter et nous positionner. La culture permet ainsi de développer un véritable esprit critique.

Lien social

La culture est également un puissant vecteur de lien social. Elle permet de rassembler des individus autour d'expériences communes, de créer des moments de partage et de rencontre. Qu'il s'agisse d'un concert, d'une exposition, d'un spectacle ou d'un film, elle facilite la communication entre les personnes, même lorsqu'elles ne se connaissent pas. Elle peut aussi donner un sentiment d'appartenance, que ce soit à un groupe, à une communauté, à une ville ou à une génération.

Aspect économique

Par ailleurs, la culture est un secteur économique à part entière. Elle regroupe de nombreux domaines tels que les musées, le cinéma, le tourisme culturel, les concerts, l'édition de livres ou encore les festivals. Ce secteur crée des emplois, soutient l'économie locale et contribue au dynamisme des territoires. La culture fait vivre des régions, attire des visiteurs et participe à l'image et à l'attractivité d'un lieu.

Au-delà de son aspect économique, la culture est aussi un outil de transmission de valeurs. Elle peut promouvoir des principes comme la liberté, l'égalité, la solidarité ou la justice. Elle joue un rôle important dans la défense de la démocratie en permettant l'expression des idées, la critique du pouvoir et le débat public. Cependant, elle peut aussi être utilisée pour influencer les opinions, manipuler ou diffuser certaines idéologies, ce qui montre à quel point la culture représente un enjeu politique et sociétal majeur.

S'exprimer

Enfin, la culture offre un espace d'expression et de contestation. Elle permet aux individus et aux groupes de faire entendre leur voix, de dénoncer des injustices, de questionner la société et d'ouvrir le dialogue. En mettant en lumière la diversité des façons de vivre, de penser et de s'exprimer, elle favorise la tolérance et le vivre-ensemble. Elle permet aussi de découvrir d'autres cultures, de mieux les comprendre et ainsi de réduire les préjugés et les stéréotypes.

En résumé, la culture est à la fois un outil de construction personnelle, un levier social, un secteur économique et un espace de liberté et de réflexion. Elle structure notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes, et constitue un pilier fondamental de toute société démocratique et ouverte.

Lexique Culturel

Dans cette partie du manuel, je vais expliquer certains aspects importants de la culture qui méritent une attention un peu plus importante.

ACTION CULTURELLE

L'action culturelle repose sur une approche concrète, participative et immersive de la culture. Elle vise à ne pas laisser les publics simples spectateurs, mais à les faire participer, découvrir le terrain et vivre des expériences culturelles variées. Son objectif est de rendre la culture plus vivante, accessible et compréhensible, à travers des domaines comme le cinéma, le spectacle vivant ou d'autres pratiques artistiques. Elle permet aussi de découvrir les coulisses du monde culturel, les processus de création et l'organisation d'un projet ou d'un spectacle. L'action culturelle défend l'idée d'une culture accessible à tous. Elle cherche à réduire les inégalités culturelles, à toucher des publics variés et à renforcer le lien entre la culture, les territoires et la société.

DEMOCRATISATION CULTURELLE

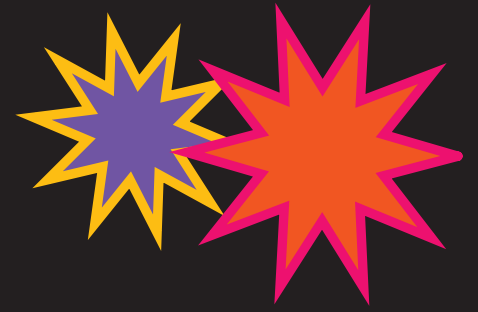
La démocratisation culturelle veut rendre la culture accessible à tous en diffusant les grandes œuvres. La démocratie culturelle, elle, considère que tout le monde peut participer à la création de la culture, pas seulement une élite. La démocratisation culturelle passe surtout par les institutions et les pouvoirs publics, qui proposent des activités plus accessibles financièrement. La démocratie culturelle met davantage l'accent sur la participation des citoyens et sur une culture créée avec et par tous. Elle est aussi liée au travail social et à l'éducation populaire.

DEMOCRATIE CULTURELLE

La démocratie culturelle, c'est « De l'art par, pour et avec tous. » Le concept de démocratie culturelle s'est progressivement développé au fil des années face au constat que l'accès à la culture pour tou.te.s n'est de loin pas une réalité et qu'elle n'est pas omniprésente partout. La démocratie culturelle met l'accent sur la participation active des citoyens à la création et à la diffusion culturelles, considérant que la culture ne doit pas être réservée à une élite de la société ou à la bourgeoisie, mais doit être co-construite par tous et pour tous.

ANIMATION SOCIOCULTURELLE

L'animation socioculturelle est souvent simplement appelée "animation", ce qui peut la confondre avec l'animation événementielle ou touristique. Pourtant, elle relève du travail social et de l'éducation populaire. Elle vise à accompagner les personnes et les groupes à travers des activités culturelles, éducatives et sociales, afin de renforcer le lien social, encourager la participation et soutenir les projets collectifs. Ce qui la définit surtout, ce n'est pas l'activité en elle-même, mais les échanges et les bénéfices sociaux qu'elle crée.



EDUCATION PERMANENTE

L'éducation permanente, c'est une démarche qui vise à permettre aux personnes de mieux comprendre la société dans laquelle elles vivent afin de pouvoir agir dessus de manière consciente, critique et collective. Ce n'est pas seulement "apprendre toute sa vie" au sens scolaire ou professionnel, mais surtout développer une capacité d'analyse, de réflexion et de participation citoyenne. C'est comme une forme d'apprentissage citoyen continu, basé sur le dialogue, l'expérience vécue et la volonté de transformer la société de manière plus démocratique et plus égalitaire.

MEDIATION CULTURELLE

La médiation culturelle, c'est tout ce qui aide à créer un lien entre les œuvres, les artistes et les publics. Elle vise à rendre la culture accessible au plus grand nombre, en tenant compte des différents publics et de leurs réalités. L'idée est aussi de favoriser la rencontre, l'échange et la compréhension entre la culture et la société (vivre ensemble, dialogue entre cultures, éducation, etc.). Ça peut être des activités, des ateliers, des outils pédagogiques ou des projets adaptés selon les personnes et les contextes. Des partenaires du milieu culturel et social peuvent aussi travailler ensemble pour construire ces actions.

POLITIQUE CULTURELLE

Les politiques culturelles, c'est l'ensemble des actions mises en place par l'État, les régions ou les communes pour soutenir la culture et la rendre accessible à tout le monde. Ça peut concerner par exemple le financement des musées, des bibliothèques, des festivals, du cinéma, du théâtre ou encore des activités artistiques dans les écoles. Le but des politiques culturelles est de protéger le patrimoine, encourager la création artistique et permettre à chacun de participer à la vie culturelle, peu importe son âge ou son milieu social.

PECA

Le PECA, qui signifie Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique, est un programme mis en place en Fédération Wallonie-Bruxelles. Son objectif est de permettre aux élèves de découvrir la culture et les arts tout au long de leur parcours scolaire. Grâce au PECA, les jeunes peuvent participer à des ateliers, rencontrer des artistes, visiter des musées, voir des spectacles ou pratiquer des activités créatives. L'idée est de développer leur curiosité, leur esprit critique et leur créativité dès le plus jeune âge.

Les différentes formes

La culture, ce n'est pas toujours ce qu'on imagine. Quand on entend le mot "culture", on pense souvent directement aux musées, au théâtre ou encore aux grandes œuvres classiques qu'on voit dans les livres d'histoire. Pourtant, aujourd'hui, la culture est partout, sous des formes très différentes, et elle touche énormément de personnes, parfois là où on ne s'y attend pas du tout. En tant qu'étudiante en communication, j'ai eu l'occasion d'avoir des cours sur l'action culturelle, et ça m'a permis de réaliser que la culture ne se limite pas à un lieu précis, à un public "élite" ou à des disciplines dites "nobles". Au contraire, elle évolue avec la société et devient de plus en plus accessible, variée et vivante.

D'abord, les lieux de culture sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense. Bien sûr, il y a les lieux "traditionnels" comme les théâtres, les musées, les opéras ou les bibliothèques. Mais aujourd'hui, la culture se vit aussi dans la rue, dans des friches industrielles, des cafés, des festivals, des centres commerciaux ou même sur les réseaux sociaux.

Par exemple, certaines anciennes usines abandonnées sont transformées en espaces artistiques où l'on organise des expositions, des concerts ou des performances. Cela permet de rendre la culture plus proche des gens et moins intimidante. Personnellement, comme je vais souvent à des concerts, je remarque que certains lieux deviennent de vrais espaces culturels alors qu'ils n'étaient pas destinés à ça au départ. Une petite salle, un bar ou même un parking peuvent accueillir des artistes et créer une ambiance unique. La culture sort alors des cadres classiques pour aller directement vers le public.

Les festivals sont aussi un très bon exemple de cette diversité culturelle. Quand on pense "festival", on imagine souvent la musique, mais il existe aujourd'hui des festivals autour du cinéma, de la photographie, du street art, de la littérature, du jeu vidéo ou encore de la gastronomie. Ces événements mélangent souvent plusieurs disciplines artistiques et attirent des personnes très différentes. On peut y voir des familles, des étudiants, des passionnés ou simplement des curieux venus découvrir quelque chose de nouveau. Cela montre que la culture n'est pas réservée à une minorité de connaisseurs.

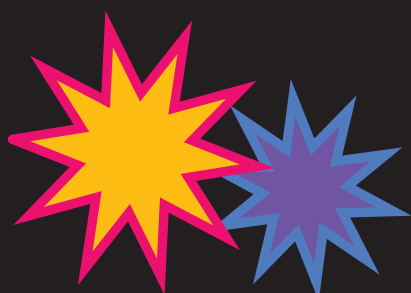


Ensuite, il est intéressant de se demander : qui sont les publics de la culture ? Pendant longtemps, on a eu l'image d'une culture réservée à des personnes cultivées, riches ou très diplômées. Certaines disciplines comme l'opéra ou le théâtre classique donnent encore cette impression aujourd'hui. Pourtant, les choses changent énormément. Grâce à l'action culturelle, beaucoup d'institutions essaient désormais de toucher un public plus large. Elles organisent des ateliers dans les écoles, des activités gratuites, des spectacles en extérieur ou encore des projets participatifs dans certains quartiers. Le but est de montrer que la culture appartient à tout le monde.



Je trouve que les réseaux sociaux jouent aussi un rôle énorme dans cette démocratisation. Aujourd'hui, un artiste peut partager son travail directement sur TikTok, Instagram ou YouTube et toucher des milliers de personnes sans passer par les circuits traditionnels. Beaucoup de jeunes découvrent des artistes, des films ou même des œuvres classiques grâce à internet. On peut écouter de la musique du monde entier, visiter virtuellement des musées ou regarder des spectacles en ligne. La culture devient alors beaucoup plus accessible qu'avant.

Cependant, même si la culture est plus ouverte, certaines barrières existent encore. Le prix des places, le manque d'habitude ou parfois le sentiment de ne "pas être à sa place" peuvent empêcher certaines personnes d'aller vers certaines pratiques culturelles. C'est justement pour cela que l'action culturelle est importante : elle crée des liens entre les œuvres et les publics. Elle permet de rendre la culture plus accueillante et moins impressionnante. Dans mes cours, on parle souvent du fait qu'il faut "aller vers les publics" au lieu d'attendre qu'ils viennent seuls. Je trouve cette idée essentielle aujourd'hui.



En plus, les disciplines culturelles sont elles aussi beaucoup plus variées qu'on ne le pense. La culture, ce n'est pas seulement la peinture et le théâtre. Bien sûr, ces arts restent importants, mais il existe énormément d'autres formes artistiques. La musique, la danse, le cinéma, le rap, le street art, la photographie, le manga, les séries, la mode ou encore le jeu vidéo font aussi partie de la culture contemporaine. Certaines personnes considèrent encore que certaines pratiques sont "moins artistiques" que d'autres, mais les mentalités évoluent.

Le street art est un bon exemple. Pendant longtemps, les graffitis étaient vus comme du vandalisme. Aujourd'hui, certains artistes urbains exposent dans des galeries ou réalisent des œuvres géantes dans les villes. Le rap aussi a longtemps été critiqué avant d'être reconnu comme une véritable expression artistique et sociale. Personnellement, comme j'écoute beaucoup de musique et que je vais souvent en concert, je vois à quel point la musique peut créer des émotions, rassembler des gens très différents et transmettre des messages forts. Un concert, ce n'est pas seulement du divertissement : c'est aussi une expérience culturelle collective.



Les jeux vidéo sont également un sujet intéressant. Beaucoup de personnes ne les considéraient pas comme de la culture il y a quelques années. Pourtant, ils mélangent aujourd'hui le graphisme, la musique, le scénario et parfois même des questions philosophiques ou politiques. Certains jeux sont de véritables œuvres artistiques immersives. Cela montre encore une fois que la culture évolue constamment avec les technologies et les nouvelles générations.

Finalement, la culture est quelque chose de beaucoup plus large, vivant et accessible qu'on ne l'imagine souvent. Elle peut se trouver partout : dans une salle de concert, sur un mur de rue, sur internet, dans un festival ou même dans un jeu vidéo. Elle touche des publics très différents et prend des formes extrêmement variées. Grâce à l'action culturelle, de plus en plus de personnes peuvent découvrir des œuvres, participer à des projets et se sentir concernées par la culture. Selon moi, c'est justement cette diversité qui rend la culture aussi importante aujourd'hui : elle rassemble, elle fait réfléchir, elle crée des émotions et elle permet aussi de mieux comprendre le monde qui nous entoure.

Les droits culturels

Quand on parle de culture, on pense souvent aux musées, au cinéma, aux concerts ou encore aux livres. Pourtant, la culture va beaucoup plus loin que ça. Elle fait partie de notre identité, de notre manière de vivre, de penser et de partager avec les autres. Pendant un cours d'action culturelle, on a parlé des droits culturels et je me suis rendu compte que l'accès à la culture est trop important pour le peu de reconnaissance qu'il reçoit.

Les droits culturels : qu'est-ce que c'est ?

Les droits culturels sont des droits humains. Ils reconnaissent que chaque personne a le droit de participer à la vie culturelle, de choisir sa culture, de transmettre ses traditions, sa langue, ses pratiques artistiques ou encore ses croyances. L'idée, c'est que chacun doit pouvoir s'exprimer librement et avoir accès à différentes formes de culture, peu importe son origine sociale, son âge ou sa situation.

Ces droits existent parce qu'on considère aujourd'hui que la culture est essentielle pour se construire, comprendre le monde et vivre ensemble. La culture permet aussi de créer du lien social et de favoriser la participation citoyenne.

L'Article 27 vient de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cet article affirme que chaque personne a le droit de participer librement à la vie culturelle, de profiter des arts et d'avoir accès aux avancées scientifiques. Cela signifie que la culture doit être accessible à tous, sans distinction sociale, économique ou culturelle. Tout le monde devrait pouvoir aller au musée, au théâtre, au cinéma, lire, écouter de la musique, pratiquer une activité artistique ou encore partager ses traditions et sa langue.

Il rappelle aussi que la culture n'est pas réservée à une minorité ou à des personnes qui ont beaucoup de moyens. Au contraire, elle fait partie des droits humains fondamentaux parce qu'elle participe au développement personnel, à l'expression de soi et au vivre-ensemble. Aujourd'hui encore, cet article reste important parce qu'il met en avant l'idée d'égalité d'accès à la culture et le respect de la diversité culturelle.

Les droits culturels garantissent plusieurs choses :

- ✨ le droit d'accéder à la culture
- ✨ le droit de participer à la la vie culturelle
- ✨ le droit de créer et de s'exprimer artistiquement
- ✨ le droit de parler sa langue et de transmettre ses traditions
- ✨ le respect de la diversité culturelle
- ✨ l'égalité d'accès aux pratiques culturelles

Ces droits veulent aussi dire que les institutions culturelles doivent faire des efforts pour accueillir tous les publics et pas seulement certaines catégories de personnes.

L'éducation permanente

On a aussi parlé de l'éducation permanente pendant le cours. Au début, je pensais que ça concernait juste le fait d'apprendre toute sa vie, mais c'est plus large que ça.

L'éducation permanente est une démarche qui encourage les citoyens à réfléchir, à développer leur esprit critique et à participer à la société. Le but n'est pas seulement d'apprendre des connaissances, mais aussi de comprendre les enjeux sociaux, politiques et culturels pour pouvoir agir.

J'ai retenu que l'éducation permanente repose beaucoup sur la participation. Les personnes ne sont pas juste des « élèves » qui écoutent : elles échangent, donnent leur avis et construisent des projets ensemble. Dans le domaine culturel, l'éducation permanente peut prendre plusieurs formes : des ateliers, des débats, des projets artistiques participatifs, des animations ou encore des activités dans les maisons de jeunes et les associations. L'idée principale, c'est de rendre les personnes actrices et pas simplement spectatrices.

Pourquoi c'est important aujourd'hui ?

Je pense que les droits culturels sont importants parce qu'ils rappellent que la culture doit être accessible à tous. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes rencontrent des obstacles : le coût des activités, les inégalités sociales, le manque de représentation ou encore la distance avec certaines institutions culturelles.

Reconnaître les droits culturels, c'est donc essayer de construire une société plus ouverte, plus inclusive et plus respectueuse des différences. Ce cours m'a aussi permis de comprendre que la culture n'est pas seulement du divertissement. Elle peut aussi être un outil d'émancipation, de rencontre et de participation citoyenne.

Finalement, oui, l'accès à la culture est un droit. Les droits culturels permettent de reconnaître l'importance de la culture dans la vie de chacun. Grâce à des textes comme l'Article 27 ou à des démarches comme l'éducation permanente, on essaye de garantir à tous la possibilité de participer à la vie culturelle. Je trouve que c'est un sujet important, surtout dans le domaine de la communication et de l'action culturelle, parce qu'il montre que la culture peut réellement avoir un impact social et permettre à chacun de trouver sa place dans la société.

L'accès à la culture

L'accès à la culture est aujourd'hui considéré comme un droit fondamental. Il ne s'agit pas seulement de permettre au plus grand nombre d'entrer dans un musée ou un théâtre, mais aussi de rendre la culture réellement accessible à des publics parfois éloignés pour des raisons sociales, financières, physiques ou linguistiques. La démocratisation culturelle vise donc à réduire ces barrières afin que chacun puisse participer à la vie culturelle.

En Belgique francophone, les politiques culturelles mettent de plus en plus l'accent sur cette accessibilité. Les centres culturels et les institutions publiques cherchent à développer des dispositifs inclusifs afin de toucher des publics variés et de lutter contre l'exclusion culturelle.

1. Les interprètes en langue des signes : rendre les spectacles accessibles

Une première initiative importante concerne la présence d'interprètes en langue des signes lors de spectacles, conférences ou événements culturels. Cette pratique permet aux personnes sourdes ou malentendantes de profiter pleinement des œuvres et des échanges culturels.

L'accessibilité culturelle ne se limite pas aux infrastructures physiques : elle inclut également l'accès à l'information, au langage et à la compréhension des contenus culturels. Dans ce cadre, les interprètes en langue des signes jouent un rôle essentiel en créant un lien entre les artistes et les publics concernés. De plus en plus de festivals, théâtres et musées mettent en place ce type de traduction afin de favoriser une culture plus inclusive et plus représentative de la diversité des publics.

2. Les tickets « paye ce que tu peux »

Le prix des places constitue souvent un frein important à l'accès à la culture. Pour lutter contre cette exclusion financière, certaines structures culturelles proposent des billets à prix libre ou des systèmes « paye ce que tu peux ».

Cette initiative permet aux spectateurs de contribuer selon leurs moyens financiers. Une personne avec peu de ressources peut donc assister à un concert, une exposition ou une pièce de théâtre sans être empêchée par le coût du billet. À l'inverse, les personnes disposant de davantage de moyens peuvent payer un peu plus afin de soutenir le projet culturel et la solidarité entre publics. Ce système remet également en question l'idée que la culture doit être réservée à une élite économique. Il cherche à créer une relation plus équitable entre les institutions culturelles et les citoyens. Le débat autour de la gratuité ou de l'accessibilité financière de la culture est d'ailleurs régulièrement abordé dans les politiques culturelles contemporaines.

3. Le PECA : le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique

Le PECA, mis en place en Fédération Wallonie-Bruxelles, permet aux élèves de découvrir la culture et les arts tout au long de leur scolarité. Son objectif est de réduire les inégalités culturelles en donnant à tous les jeunes, quel que soit leur milieu social, accès à des activités artistiques et culturelles.

Le programme propose des rencontres avec des artistes, des découvertes d'œuvres et des ateliers de théâtre, musique, danse, cinéma ou arts plastiques. Le PECA aide ainsi les élèves à développer leur créativité, leur esprit critique et leur ouverture au monde, tout en faisant de l'école un lieu important de démocratisation culturelle.

Il existe aujourd'hui beaucoup d'initiatives qui permettent à chacun de participer activement à la culture. On parle alors de démocratie culturelle : l'idée est que la culture ne soit pas réservée à une élite, mais qu'elle soit créée et partagée par tout le monde. Les habitants, les jeunes, les associations ou encore les artistes peuvent tous avoir un rôle actif dans les projets culturels.

Un premier exemple est le théâtre participatif. Dans ce type de projet, les personnes ne sont pas seulement spectatrices, elles participent aussi à la création du spectacle. Souvent organisés dans des écoles, des quartiers ou des maisons de jeunes, ces projets permettent aux participants de parler de leurs expériences et de sujets de société importants comme les discriminations ou les inégalités. Le but n'est pas de faire un spectacle parfait, mais surtout de permettre à chacun de s'exprimer et de se sentir écouté. Cela crée du lien social et valorise la parole des participants.

Un deuxième exemple est celui des bibliothèques de rue. Ici, des animateurs ou bénévoles vont directement dans les quartiers avec des livres et des activités culturelles. Les enfants et les familles peuvent lire, écouter des histoires ou participer à des animations. Cette initiative permet de rendre la culture plus accessible, surtout pour les personnes qui n'osent pas toujours aller dans des lieux culturels classiques. Les participants deviennent eux aussi acteurs des activités et peuvent partager leurs idées et leurs histoires.

Ces deux initiatives montrent donc que la culture peut être un espace de rencontre, de partage et de participation pour tous.

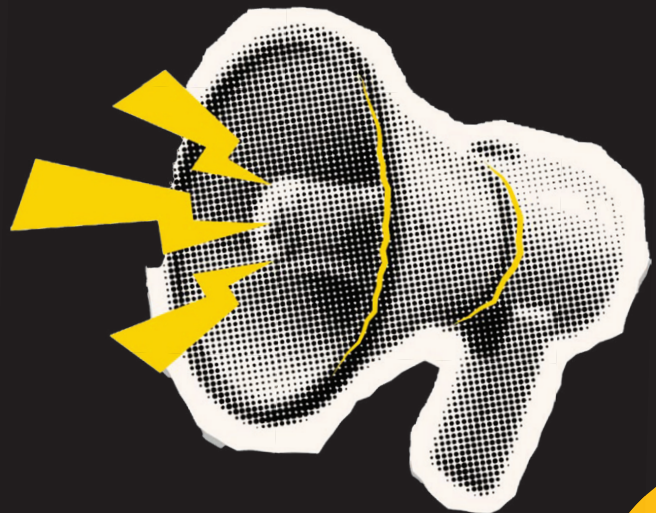
Non-accès à la culture

Pourtant, même si l'accès à la culture est considéré comme un droit fondamental, on remarque aujourd'hui que tout le monde n'en bénéficie pas réellement. En tant qu'étudiante, je me rends compte que de nombreuses personnes restent éloignées de la culture pour différentes raisons. On pense souvent que le principal problème est financier, mais en réalité, les obstacles sont beaucoup plus nombreux et se situent à différents niveaux.

Le premier frein reste évidemment l'aspect économique. Certaines activités culturelles coûtent cher : les places de concert, de théâtre, les festivals ou encore certains musées ne sont pas accessibles à tous les budgets. Pour une famille avec peu de moyens ou pour des jeunes étudiants, ces dépenses peuvent vite devenir un luxe. Même lorsqu'il existe des tarifs réduits, il faut aussi penser aux frais de transport ou à la nourriture sur place. Par exemple, une personne vivant dans une zone rurale peut devoir payer un train ou plusieurs bus pour accéder à un événement culturel organisé dans une grande ville comme Bruxelles ou Namur.

Mais l'argent n'est pas le seul problème. Il existe aussi des obstacles géographiques. Certaines régions possèdent peu d'infrastructures culturelles, ce qui limite fortement les possibilités d'accès. Les habitants des campagnes ou des petits villages ont souvent moins d'opportunités culturelles que les personnes vivant dans les grandes villes. Les déplacements deviennent alors compliqués, surtout lorsqu'il n'y a pas beaucoup de transports en commun.

Les personnes en situation de handicap rencontrent également de nombreux obstacles physiques. Même si des améliorations ont été mises en place, tous les lieux culturels ne sont pas encore totalement accessibles. Certains bâtiments possèdent encore des escaliers sans ascenseur, des espaces difficiles d'accès pour les fauteuils roulants ou un manque d'adaptations pour les personnes malvoyantes ou malentendantes. Cela peut empêcher certaines personnes de participer pleinement à la vie culturelle.



Il existe aussi des freins sociaux et culturels. Certaines personnes ne se sentent tout simplement pas à leur place dans certains lieux culturels. Les musées, les opéras ou certains théâtres peuvent parfois donner une image élitiste ou réservée à une certaine catégorie sociale. Des personnes qui n'ont pas grandi dans un environnement où la culture occupait une place importante peuvent ressentir une forme de malaise ou avoir peur de ne pas comprendre les œuvres présentées. Ce sentiment d'exclusion est un véritable obstacle invisible.

Aujourd'hui, le numérique crée également de nouvelles inégalités. Beaucoup d'activités culturelles passent désormais par internet : réservation en ligne, visites virtuelles, contenus numériques, communication sur les réseaux sociaux... Pourtant, tout le monde ne maîtrise pas les outils numériques. Les personnes âgées, certaines familles précaires ou les personnes qui n'ont pas accès à une bonne connexion internet peuvent être exclues de cette nouvelle forme de culture.

Il existe aussi des freins psychologiques. Le manque de confiance en soi, la peur du regard des autres ou encore l'impression que « la culture n'est pas faite pour soi » empêchent certaines personnes de participer à des activités culturelles. Ces barrières sont parfois discrètes, mais elles ont un impact important sur l'inclusion culturelle.

Tous ces obstacles montrent que rendre la culture accessible à tous ne consiste pas uniquement à baisser les prix des places. Il faut aussi agir sur l'accessibilité physique, la proximité géographique, l'éducation culturelle, le numérique et les représentations sociales. Selon moi, l'action culturelle joue justement un rôle essentiel pour créer des projets plus inclusifs, plus ouverts et capables de toucher tous les publics, sans distinction.

Je pense aussi qu'il faut reconnaître qu'il n'y a pas uniquement des obstacles extérieurs à l'accès à la culture. Parfois, certaines personnes ne font simplement pas l'effort de s'y intéresser ou ne considèrent pas la culture comme une priorité dans leur vie quotidienne. Entre le travail, les études, les réseaux sociaux ou d'autres loisirs, la culture peut passer au second plan. Certaines personnes pensent aussi que les musées, les expositions ou le théâtre sont "ennuyants" ou ne les concernent pas directement. Ce manque d'intérêt peut devenir un frein important, même lorsque les activités sont accessibles financièrement ou géographiquement.

Selon moi, c'est pour cette raison qu'un vrai travail de sensibilisation est essentiel. Il ne suffit pas seulement de rendre la culture accessible, il faut aussi donner envie aux gens d'y participer. L'action culturelle peut justement jouer ce rôle en proposant des projets plus modernes, interactifs et proches du quotidien des citoyens. En utilisant les réseaux sociaux, les événements dans l'espace public ou des activités participatives, il devient possible de montrer que la culture peut toucher tout le monde et qu'elle n'est pas réservée à une élite.

Je pense aussi qu'en Belgique, on a parfois tendance à oublier la chance qu'on a d'avoir un accès relativement développé à la culture. Même s'il existe encore des inégalités et des obstacles, nous avons malgré tout énormément d'opportunités : des musées, des festivals, des bibliothèques, des centres culturels, des concerts ou encore des aides pour les jeunes et les étudiants. La culture fait partie de notre quotidien et beaucoup de personnes peuvent y accéder assez facilement comparé à d'autres régions du monde.

Quand on regarde certains pays touchés par la guerre ou de graves crises humanitaires, comme la Palestine, on pourrait penser que la culture passe totalement au second plan face aux besoins essentiels comme la sécurité ou la survie. Pourtant, dans certains cas, la culture devient justement une manière de résister, de préserver son identité et de garder un lien entre les personnes malgré les violences vécues. Elle peut donc avoir un rôle beaucoup plus important qu'un simple loisir. Cela montre aussi à quel point nous sommes privilégiés en Belgique de pouvoir accéder assez facilement à la culture et participer librement à des événements culturels. Selon moi, c'est une chance qu'on ne devrait pas banaliser, surtout quand on voit que dans d'autres pays, la culture peut devenir quelque chose de vital.

"LES PALESTINIEN.NES ONT COMPRIS QUE LA MEILLEURE RÉPONSE À LA TENTATIVE DE LEUR EFFACEMENT, DE LEUR DÉSHUMANISATION, DE LEUR DÉCULTURATION, C'EST DE FAIRE TOUJOURS PLUS DE CULTURE."

- LEÏLA SHAHID



Le portrait

Dans une société démocratique, l'accès à la culture constitue un droit fondamental. Pourtant, de nombreuses personnes rencontrent encore des obstacles qui les empêchent de participer pleinement à la vie culturelle : difficultés sociales, économiques, géographiques, linguistiques ou encore liées à la santé. Pour réduire ces inégalités, différents professionnels œuvrent quotidiennement à rendre la culture accessible à tous. Parmi eux, les animateurs socioculturels et les médiateurs culturels occupent une place centrale.

Ces professionnels sont des intermédiaires entre les œuvres, les institutions culturelles et les publics. Leur mission principale consiste à créer des liens, favoriser la participation et permettre à chacun de s'approprier la culture, quelle que soit sa situation. Ils ne se limitent pas à transmettre des connaissances : ils accompagnent les personnes dans une démarche d'expression, de découverte et d'émancipation.

On attend d'eux qu'ils soient capables de comprendre les besoins des publics, de concevoir des projets adaptés et de créer des espaces de rencontre et de dialogue. Leur travail demande à la fois des compétences relationnelles, pédagogiques et organisationnelles. Ils doivent également posséder une bonne connaissance du secteur culturel, des pratiques artistiques et des enjeux sociaux liés à la participation culturelle.

L'animateur en maison de jeunes

L'animateur en maison de jeunes est probablement l'une des figures les plus connues de l'animation socioculturelle. Son public est principalement composé d'adolescents et de jeunes adultes. Son rôle est d'offrir un cadre sécurisant dans lequel les jeunes peuvent se rencontrer, développer leur créativité, s'exprimer et devenir des citoyens actifs.

Au quotidien, l'animateur organise des activités variées : ateliers artistiques, projets audiovisuels, concerts, sorties culturelles, débats, activités sportives ou encore actions citoyennes. Il accompagne également les jeunes dans la réalisation de leurs propres projets en les aidant à développer leur autonomie et leur sens des responsabilités.

Son travail ne consiste pas uniquement à encadrer des activités. Il doit aussi être à l'écoute des préoccupations des jeunes, favoriser l'inclusion, prévenir l'exclusion sociale et encourager la participation de chacun. L'animateur joue ainsi un rôle éducatif important, tout en restant dans une démarche non scolaire basée sur la participation volontaire.

Pour exercer ce métier, il doit posséder de solides compétences en communication, en gestion de groupe, en animation de projets et en pédagogie. La créativité, l'adaptabilité et la capacité à créer une relation de confiance avec les jeunes sont également essentielles.

Le médiateur culturel en milieu hospitalier : un métier moins connu

Parmi les professions culturelles moins visibles, le médiateur culturel en milieu hospitalier constitue un exemple particulièrement intéressant. Son objectif est de permettre aux patients, à leurs familles et parfois même au personnel soignant d'accéder à des expériences culturelles malgré le contexte médical.

Ce professionnel collabore avec des artistes, des musées, des bibliothèques ou des institutions culturelles afin d'organiser des ateliers créatifs, des expositions, des spectacles, des rencontres artistiques ou des projets participatifs au sein de l'hôpital. La culture devient alors un moyen d'améliorer le bien-être, de lutter contre l'isolement et de maintenir un lien avec la vie sociale.

Médiation culturelle

Le médiateur doit adapter les activités aux contraintes du milieu hospitalier et aux capacités physiques ou psychologiques des participants. Il travaille en étroite collaboration avec les équipes soignantes afin de proposer des projets respectueux des besoins des patients.

Son quotidien est marqué par la coordination de projets, la recherche de partenaires culturels, l'animation d'activités et l'évaluation des actions mises en place. Ce métier demande une grande sensibilité humaine, de l'empathie, de la créativité ainsi qu'une capacité à travailler dans un environnement complexe.

Pour moi, la médiation culturelle sert surtout à créer un lien entre la culture et les personnes qui n'y ont pas toujours accès ou qui ne se sentent pas concernées. Je ne pense pas que son objectif soit simplement de transmettre des connaissances sur une œuvre ou un artiste. L'idée est plutôt de donner envie aux gens de participer, de découvrir et de se sentir à leur place dans un lieu culturel. Par exemple, certaines personnes peuvent penser qu'un musée ou un théâtre n'est pas fait pour elles parce qu'elles n'ont pas l'habitude d'y aller. Le rôle du médiateur culturel est alors de rendre ces lieux plus accueillants et plus accessibles. À travers la médiation, on cherche donc à réduire certaines barrières sociales, culturelles ou même psychologiques qui empêchent parfois les gens de profiter de la culture.

Je pense que le travail de médiation se réalise avant tout par la rencontre et l'échange avec les publics. Un médiateur peut organiser des visites adaptées, des ateliers créatifs, des discussions ou encore des projets participatifs qui permettent aux personnes de s'impliquer activement. Par exemple, dans un musée, il peut proposer un atelier où des enfants créent leur propre œuvre après avoir découvert une exposition. Dans une maison de jeunes, il peut accompagner un groupe de jeunes dans la réalisation d'un court-métrage ou d'un projet artistique. J'imagine aussi qu'en milieu hospitalier, un médiateur culturel peut faire venir des artistes ou organiser des activités créatives pour permettre aux patients de vivre une expérience culturelle malgré leur situation. Ce qui me semble important dans la médiation culturelle, c'est que les personnes ne restent pas de simples spectateurs, mais deviennent actrices de leur propre expérience culturelle.

Le portrait

Introduction

Dans le cadre de ce travail, j'ai choisi de présenter le projet DéFil'Good, organisé par la Maison de la Culture de Tournai sous la direction artistique du styliste belge Giovanni Biasiolo. Ce projet m'a particulièrement intéressé parce qu'il rassemble plusieurs thèmes actuels : l'écologie, la créativité, la réutilisation des déchets textiles et la participation citoyenne. À travers des ateliers, des rencontres et un défilé final, les participants ont eu l'occasion de créer des vêtements à partir de textiles récupérés et de les présenter au public.

défilé
good

Cette initiative est bien plus qu'un simple défilé de mode. Elle vise à sensibiliser la population aux conséquences de la surconsommation textile tout en permettant à chacun de devenir acteur d'un projet culturel. Le projet montre que la culture peut être accessible à tous et qu'elle peut également servir à transmettre des valeurs importantes pour la société actuelle.

Présentation du projet

DéFil'Good est un événement organisé à la Maison de la Culture de Tournai. Son objectif principal est de questionner notre rapport aux vêtements, à la consommation et aux déchets textiles. Les créations présentées lors du défilé sont réalisées à partir de matériaux récupérés et transformés. L'événement s'inscrit dans un programme plus large appelé « Fil Good », qui comprend également des ateliers, des stages, des expositions et différentes activités autour du textile.

Le projet a réuni de nombreux partenaires locaux tels que le Foyer culturel d'Antoing, le Centre culturel de Péruwelz, l'ESA Saint-Luc Tournai, le CIEP ou encore différentes associations sociales de la région. Cette collaboration permet de toucher des publics variés et de créer des liens entre différentes structures culturelles, éducatives et sociales.

L'un des aspects les plus originaux du projet est son caractère collaboratif. Les vêtements ne sont pas uniquement réalisés par des stylistes professionnels. Des citoyens, des étudiants, des personnes issues d'associations et même des débutants peuvent participer à la création des pièces. De plus, un appel à mannequins a été lancé afin que les habitants puissent également défiler sur scène.



Les objectifs du projet

DéFil'Good poursuit plusieurs objectifs.

Tout d'abord, il cherche à sensibiliser le public aux enjeux environnementaux liés à l'industrie textile. Aujourd'hui, la fast-fashion encourage l'achat rapide et le renouvellement constant des vêtements, ce qui génère une quantité importante de déchets. En utilisant des textiles récupérés, le projet montre qu'il est possible de donner une seconde vie aux matériaux plutôt que de les jeter.



Ensuite, le projet souhaite favoriser la créativité et l'expression artistique. Les participants sont invités à imaginer, concevoir et transformer des vêtements en utilisant des matériaux existants. Cette démarche permet de développer l'imagination tout en valorisant le travail manuel.

Enfin, DéFil'Good vise à renforcer le lien social. Les ateliers réunissent des personnes d'âges, d'origines et de parcours différents. Chacun peut apporter ses idées, apprendre des autres et participer à une création collective. Le projet devient ainsi un espace de rencontre et de partage.

Le public touché

L'une des grandes forces de DéFil'Good est la diversité de son public. Les ateliers sont ouverts à différents groupes : étudiants, jeunes, adultes, artistes amateurs, créateurs professionnels et personnes accompagnées par des structures sociales. Cette diversité permet à des personnes qui ne fréquentent pas toujours les lieux culturels de participer à un projet artistique.

Le public du défilé est également très large. Comme l'événement est gratuit et organisé dans un lieu culturel reconnu de la région, il attire aussi bien des passionnés de mode que des personnes curieuses de découvrir une initiative originale.

Cette ouverture contribue à rendre la culture plus accessible. Chacun peut trouver sa place dans le projet, que ce soit comme créateur, participant, mannequin ou simple spectateur.





En quoi ce projet favorise-t-il l'accès et la participation culturelle ?

À mes yeux, DéFil'Good est un excellent exemple de projet favorisant l'accès et la participation culturelle.

D'abord, il rend la culture accessible grâce à sa gratuité et à la diversité des activités proposées. Les personnes peuvent découvrir le monde de la création textile sans avoir besoin de compétences particulières ou de moyens financiers importants.

Ensuite, il favorise la participation active. Contrairement à certaines formes culturelles où le public reste spectateur, ici les participants deviennent eux-mêmes acteurs du projet. Ils créent des vêtements, participent aux ateliers et peuvent même monter sur scène lors du défilé final.

Le projet valorise également les savoir-faire de chacun. Il ne cherche pas uniquement à montrer le travail d'artistes professionnels, mais aussi celui de personnes qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer dans un cadre artistique. Cette reconnaissance est importante car elle permet à chacun de se sentir légitime dans une démarche culturelle.

Enfin, DéFil'Good crée du lien entre culture et société. Le projet aborde des questions concrètes qui concernent tout le monde : la consommation, l'environnement, le recyclage et le développement durable. Cela permet d'attirer un public parfois éloigné des institutions culturelles traditionnelles.

Mon point de vue personnel

Personnellement, j'apprécie beaucoup ce type de projet parce qu'il donne du sens à la culture. Je trouve intéressant que l'art ne soit pas seulement utilisé pour divertir, mais aussi pour sensibiliser et faire réfléchir sur des enjeux importants.

J'aime également l'idée que chacun puisse participer, quel que soit son niveau ou son expérience. Beaucoup de personnes pensent que la culture est réservée aux artistes ou aux spécialistes. DéFil'Good montre au contraire que tout le monde peut créer, apprendre et contribuer à un projet collectif.

Le lien entre écologie et création artistique me paraît particulièrement pertinent. Aujourd'hui, les questions environnementales occupent

une place importante dans notre société. Utiliser des déchets textiles pour créer de nouvelles pièces permet de transmettre un message positif tout en valorisant l'imagination et le savoir-faire.

Je trouve aussi que ce projet est original parce qu'il transforme un problème – les déchets textiles – en une source d'inspiration artistique. Au lieu de montrer uniquement les aspects négatifs de la pollution, il propose des solutions créatives et encourage chacun à agir à son échelle.

Enfin, le fait que le projet rassemble de nombreux partenaires et participants différents me semble très enrichissant. Cela crée une véritable dynamique collective et montre que la culture peut être un outil de rencontre, de dialogue et de cohésion sociale.



Conclusion

Pour conclure, DéFil'Good est un projet culturel innovant qui associe création artistique, sensibilisation écologique et participation citoyenne. Grâce à ses ateliers, son défilé et ses nombreuses collaborations, il permet à un large public de découvrir la culture autrement et de devenir acteur d'une démarche créative.

Cette initiative favorise l'accès à la culture en proposant des activités ouvertes à tous et en valorisant la participation active des citoyens. Elle démontre également que la culture peut jouer un rôle important dans la sensibilisation aux enjeux environnementaux et dans le renforcement du lien social.

C'est un projet que je trouve particulièrement intéressant car il combine plusieurs dimensions essentielles : la créativité, l'engagement, l'inclusion et le développement durable. Il illustre parfaitement comment la culture peut être accessible, participative et porteuse de sens pour la société actuelle.

Projet culturel : « Musique pour tous »

Si je pouvais développer mon propre projet culturel, je créerais « Musique pour tous », un programme permettant aux enfants et aux étudiants de découvrir et d'apprendre un instrument de musique gratuitement.

Ce projet s'adresserait principalement aux jeunes de 8 à 25 ans. Les ateliers auraient lieu dans des écoles, des centres culturels ou des maisons de jeunes afin d'être facilement accessibles. L'objectif serait de rendre la pratique musicale accessible à tous, même aux personnes qui n'ont pas les moyens de payer des cours ou d'acheter un instrument.

Des musiciens et professeurs bénévoles ou rémunérés animeraient des ateliers hebdomadaires. Les participants pourraient s'initier à différents instruments comme la guitare, le piano, la batterie ou le chant. Les instruments seraient mis à disposition grâce à un système de prêt ou de dons. En fin d'année, un concert permettrait aux participants de présenter leur travail au public.



Le projet serait financé par des subventions publiques, des partenariats avec des associations culturelles et des entreprises locales. Une partie du matériel pourrait également provenir de dons d'instruments inutilisés.

Ma priorité serait de garantir un accès égal à la culture et de permettre à chacun de développer sa créativité. Au-delà de l'apprentissage musical, je voudrais créer un lieu de rencontre, d'échange et de confiance en soi. Il est important que chaque participant se sente valorisé, quel que soit son niveau.

Ce projet répond aux enjeux culturels actuels en favorisant l'accès à la pratique artistique, en réduisant les inégalités et en encourageant la participation active à la vie culturelle. Il permettrait également de renforcer les liens sociaux et de donner aux jeunes une place plus importante dans la culture locale.

SOURCES

Article 27. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://article27.be/>

Berthier, A. (2026, 10 mars). « ; Ce qui sauve la Palestine de la tentative d'effacement, c'est notre résistance culturelle ; ». Consulté à l'adresse <https://agirparlaculture.be/leila-shahid-ce-qui-sauve-la-palestine-de-la-tentative-deffacement-jusqua-present-cest-notre-resistance-culturelle/>

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2025, 24 novembre). Accessibilité culturelle. Consulté à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/Accessibilit%C3%A9_culturelle

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2026a, mai 25). Culture. Consulté à l'adresse <https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>

Contributeurs aux projets Wikimedia. (2026, 25 mai). Démocratisation culturelle. Consulté à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratisation_culturelle

Défil Good - Giovanni Biasiolo | La maison de la culture de Tournai. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://maisonculturetournai.com/programme/giovanni-biasiolo/defil-good>

Démocratisation de l'accès à la culture : au-delà de la gratuité. (2016, novembre). smartbe.be. Consulté à l'adresse <https://smartbe.be/wp-content/uploads/2016/12/gratuit---dans-la-culture1.pdf>

Guide Social. (s. d.). Déconstruire les obstacles à la culture. Guide Social. Consulté à l'adresse <https://pro.guidesocial.be>

How culture can help explain economic development. (s. d.). Consulté à l'adresse https://www-worldfinance-com.translate.google.com/featured/how-culture-can-help-explain-economic-development?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sge

Lowies, J. (s. d.). Chapitre 1. Décider les politiques culturelles en démocraties. Consulté à l'adresse <https://shs.cairn.info/decider-en-culture--9782706147142-page-11>

Politique Culture. (s. d.). Consulté le 26 mai 2026, à l'adresse <https://www.culture.be/politique-culture/>

Wuidart, P. (2026, 27 février). Tournai : le défil'Good cherche des mannequins pour défiler avec des vêtements recyclés et transformés - RTBF Actus. Consulté à l'adresse <https://www.rtb.be/article/tournai-le-defil-good-cherche-des-mannequins-pour-defiler-avec-des-vetements-recycles-et-transformes-11685190>

PHOTOS

Page 8, 9 et 10 © pinterest

Page 19 © « L'étudiant »

Page 20 © maison de la culture

Page 21 et 22 © P.W. – RTBF

Page 23 © maison de la culture

Page 24 © accentmusicalinstruments

Utilisation de l'intelligence artificielle afin de reformuler certaines phrases pour un rendu plus fluide.

